

# Dr Robert Chisholm, 1 et 2 Samuel, séance 11

## 1 Samuel 17

© 2024 Robert Chisholm et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 11, 1 Samuel 17, La foi de David enflamme une victoire.

Dans cette leçon, nous allons travailler sur 1 Samuel 17.

C'est un long chapitre, 58 versets, et je l'ai intitulé La foi de David enflamme une victoire. Vous vous souviendrez que nous avons eu un passage précédent que nous avons intitulé La foi de Jonathan déclenche une victoire au chapitre 14. Ici, la foi de David va déclencher une victoire israélite sur les Philistins.

Mais rappelons ce qui se passe dans le contexte. Dans 1 Samuel chapitre 13, Saül perd sa dynastie. C'est dommage car on voit alors Jonathan en action.

Jonathan aurait fait, je pense, un bon roi, mais il n'occupera jamais le trône d'Israël car Saül a perdu sa dynastie. Puis, au chapitre 15, Saül perd son trône. Samuel dit à Saül, parce que tu as rejeté la parole du Seigneur, tu te souviendras que Saül n'a pas obéi au Seigneur concernant le problème des Amalécites.

Il tua de nombreux Amalécites, mais il laissa le roi vivant ainsi qu'une partie du bétail. Et ainsi, lui dit Samuel, parce que tu as rejeté la parole du Seigneur, le Seigneur t'a rejeté. Et Samuel a scellé cela en déclarant que le Seigneur ne change pas d'avis une fois qu'il a décrété quelque chose, dans ce cas, la fin de la royauté de Saül.

Et donc, nous attendons le nouveau roi. On nous a dit plus tôt que le Seigneur avait choisi quelqu'un selon son cœur pour remplacer Saül. Et puis dans 1 Samuel 15, Samuel fait référence à celui-ci comme étant meilleur que Saül.

Alors on se demande qui c'est. Nous n'avons pas à attendre longtemps. Dans 1 Samuel 16, David entre en scène.

Samuel est envoyé par le Seigneur à Bethléem pour s'occuper des fils de Jessé, et David est le plus jeune et celui qui est choisi pour être le nouveau roi d'Israël. Samuel l'oint en privé, et le Seigneur indique clairement qu'il a fait ce choix en fonction de ce qu'il voit dans le cœur de David. L'Esprit du Seigneur descend sur David à ce moment-là.

L'Esprit a quitté Saül, et à la place un mauvais esprit est venu et tourmente maintenant Saül. Un des serviteurs de Saül a l'idée que ce serait bien si nous avons un lecteur de musique à proximité, quelqu'un qui puisse jouer de la lyre pour vous

calmer lorsque ce mauvais esprit vous tourmente. Et ainsi, un autre serviteur dit : Je connais juste cet homme, l'un des fils de Jessé, David, qui est un excellent musicien, et c'est aussi un très habile guerrier.

Et ainsi, David est amené à la cour royale de Saül en tant que serviteur. Nous découvrons au chapitre 17 que David n'est pas là tout le temps. Il fait des allers-retours entre la maison de son père et la cour de Saül.

Et au chapitre 17, les Philistins recommencent et une autre bataille se prépare. Nous lisons cela dans les premiers versets du chapitre 17. Les Philistins rassemblent leurs forces pour la guerre.

Saül rassemble ses forces. Les Philistins sont sur une colline, les Israélites sur une autre, et il y a une vallée entre eux. David n'est pas là pour le moment.

Et bien sûr, un guerrier philistin émerge, et nous le connaissons sous le nom de Goliath. En fait, 1 Samuel 17 est probablement le passage le plus connu des livres de Samuel et l'un des plus connus de la Bible. Il y a un champion philistin nommé Goliath, et il est décrit en détail parce que c'est un adversaire très redoutable.

Et 1 Samuel 17.4 dit que sa taille était de six coudées et un empan. Eh bien, quelle est sa taille ? Eh bien, une coudée signifie littéralement avant-bras, et donc une coudée fera environ 18 pouces, la distance d'ici à ici. Un empan est la distance entre le pouce et l'auriculaire, soit environ 9 pouces.

Donc, ce que nous avons est 6 fois 18 pouces plus 9 pouces, ce qui vous donne 117 pouces, ce qui se traduit par 9 pieds 9 pouces. Goliath était donc un très grand type. Cependant, il existe certains manuscrits grecs, Josèphe et le rouleau de Qumran de la grotte 4, qui indiquent 4 coudées et un empan.

Cela se traduirait par 6 pieds 9 pouces, une bonne taille de puissance pour la NBA, mais pas un chiffre extraordinaire comme 9 pieds 9 pouces. Ainsi, les chercheurs débattent de ce qui se passe ici. Certains préfèrent le plus grand Goliath, arguant que ces autres sources ont atténué l'histoire pour la rendre un peu plus crédible.

D'autres diront que non, ce qui s'est passé dans la tradition hébraïque, c'est qu'ils ont exagéré la taille de Goliath et qu'il mesurait en réalité 6'9". Il y a en fait un débat intéressant dans le Journal of the Evangelical Theological Society en 2005 puis en 2007 entre Danny Hayes et Clyde Billington, où ils ont débattu de la question de la taille de Goliath. Et donc, si vous voulez retourner dans ce journal et trouver ces articles de Hayes et Billington, vous pouvez lire tous les tenants et aboutissants de cette discussion.

Il suffit de dire que Goliath était un grand gars. C'était un personnage très inquiétant. Et puis nous avons une description de son armement.

Et il est vraiment chargé de haut en bas. Il a un casque en bronze sur la tête et toutes sortes d'armes à sa disposition, un javelot, une lance. Il a un porteur de bouclier devant lui.

Et on découvre qu'il veut faire du combat singulier. Plutôt que de laisser les armées s'engager dans une bataille au cours de laquelle de nombreux individus vont être tués, Goliath souhaite en faire simplement un problème de combat unique. Ainsi, Israël choisit un guerrier et envoie ce guerrier contre Goliath.

Et c'est une sorte d'accord où le gagnant remporte tout. Et naturellement, les Israélites sont quelque peu intimidés. Qui avons-nous qui puisse rivaliser avec ce champion philistin ? Et il se moque d'Israël et les invite à envoyer quelqu'un dehors.

En fait, nous avons d'autres exemples de ce type de combat singulier dans l'ancien monde du Proche-Orient. Dès 1800 avant JC, dans l'Égypte du Moyen Empire, il existait un héros du nom de Senui. Et il s'engage dans un combat singulier avec un homme appelé le Héros de la Suite.

Ce héros de la suite attaque Senui avec une hache de combat et un arc. Mais Senui l'abat avec une flèche puis termine le travail avec la propre hache de l'ennemi, ce qui rappelle un peu ce qui va se passer dans notre histoire.

Comme vous le savez, David abat Goliath avec une fronde, puis lui coupe la tête avec la propre épée de Goliath. Un peu plus tard, dans l'ancien Proche-Orient, vers 1250 avant JC, il y a un roi hittite, Khatushilish, qui raconte comment il a vaincu le commandant d'une force ennemie imposante, puis a mis l'armée ennemie en déroute, malgré le fait qu'il était en infériorité numérique. Et ainsi suite à cette victoire, il dédie l'arme de son ennemi à sa déesse.

Et encore une fois, cela rappelle David, qui a pris l'épée de Goliath. Finalement, il aboutit au sanctuaire de Nobe. Ce n'est donc pas unique dans l'ancien monde du Proche-Orient.

Nous avons au moins quelques autres cas de ce type de combat singulier. Et c'est donc ce que veut Goliath. Il met les Israélites au défi d'envoyer quelqu'un pour lui faire face au combat.

Et il est vrai que les Israélites sont terrifiés. Saül et les Israélites ont peur. Et donc, il y a juste une sorte d'impasse pendant un moment.

Les Israélites préféreraient mener une bataille conventionnelle, mais les Philistins ne veulent pas qu'il en soit ainsi. Et ainsi, les jours passent où Goliath lance son défi. Nous arrivons ensuite au chapitre 17, verset 12.

David était le fils d'un Éphrathien nommé Jessé, originaire de Bethléem en Juda. Nous avons une introduction formelle à David. Vous vous demandez peut-être, eh bien, David a déjà été présenté au chapitre 16.

Cela donne l'impression qu'il s'agit d'un tout nouveau personnage. Mais ceci est une introduction formelle, vu la manière dont elle est structurée. Jusqu'à présent, Saül et Samuel étaient les personnages principaux du livre.

Et je pense que c'est le signe que cela va changer. Nous savons déjà que David va remplacer Saül comme roi. Il a déjà été oint.

Mais maintenant, David est formellement présenté, pour ainsi dire littérairement. Et c'est le signe qu'il va devenir le centre de l'histoire à partir de ce moment-là. Et on nous donne quelques informations à ce sujet.

Et nous découvrons que les trois fils aînés de Jessé avaient suivi Saül à la bataille. Ils sont là-bas. David ne l'est pas.

Et le verset 15 nous dit que David allait et venait de Saül pour garder les brebis de son père à Bethléem. Et voilà, il est de retour chez lui à Bethléem. Mais Jesse dit, tu sais, nous devons apporter des provisions à tes frères.

Et ainsi, il charge David de quelques provisions et l'envoie sur le front pour aller affronter, ou ne pas affronter, mais donner à ses frères ce dont ils ont besoin. Et ainsi nous lisons au verset 20, tôt le matin, David a laissé le troupeau aux soins d'un berger, chargé et est parti comme Jessé l'avait ordonné. Et il arriva au camp alors que l'armée se dirigeait vers ses positions de combat en poussant le cri de guerre.

Vous voyez, Israël veut toujours que ce soit une bataille conventionnelle. Et les Israélites et les Philistins sont en train de préparer leurs lignes de bataille. David laisse les choses qu'il a apportées au gardien des provisions, puis il sort à la recherche de ses frères.

Et tandis qu'il discute avec eux, Goliath, le champion philistin, émerge des lignes de bataille. Et il crie ses habituels mots de défi, son défi. Et dans ce cas particulier, il est un peu plus agressif, et les Israélites fuient, effrayés.

Et les Israélites disaient ceci, selon le verset 25, voyez-vous comment cet homme continue de sortir ? Il sort pour défier Israël. Le roi donnera une grande richesse à

l'homme qui le tuera. Il lui donnera également sa fille en mariage et exemptera sa famille d'impôts en Israël.

Nous découvrons donc ici que Saul a déjà fait une assez bonne affaire pour quiconque est prêt à intensifier ses efforts et à vaincre Goliath. Il va devenir riche. Il va se marier avec la famille royale.

Et aussi, sa famille sera exonérée d'impôts en Israël. Eh bien, David demande aux hommes qui se tiennent là. Nous venons de découvrir ce que Saül a promis.

David n'a pas entendu ça. Et il pose la question : que fera-t-on pour l'homme qui tuera ce Philistin et enlèvera cette honte d'Israël ? Qui est ce Philistin incirconcis pour défier les armées du Dieu vivant ? C'est très intéressant. Ce sont les premiers mots qui sortent de la bouche de David dans l'histoire.

Il a été décrit, et cela m'inquiète un peu. Il est, dans la deuxième partie, qui est ce Philistin incirconcis pour qu'il défie les armées du Dieu vivant ? J'aime ça. Goliath a défié les armées d'Israël.

David le porte à un niveau théologique. Il ne se contente pas de défier Israël. Lorsqu'il défie Israël, il défie notre Dieu, le Dieu vivant, le Dieu vivant et actif.

Et c'est lui qu'il défie. Mais David veut aussi savoir, au fait, combien Saül paie-t-il pour ce travail ? Il semble donc qu'il y ait ici un peu d'intérêt personnel. Et il y a cette ambiguïté qui tourbillonne autour de David tout au long de l'histoire.

J'ai d'ailleurs écrit un article à ce sujet il y a quelques années et je l'ai publié dans la revue du séminaire Bibsac intitulé Des fissures dans la fondation, dans lequel j'essaie de montrer qu'il y a des ambiguïtés, des échecs de la part de David. Certaines personnes pensent que David est l'homme selon le cœur de Dieu. Tout ce qu'il fait doit être bon.

Eh bien, vous vous heurtez à un mur de briques dans 2 Samuel 11, bien sûr, lorsque l'incident de Bethsabée et certaines personnes pensent, eh bien, David était une personne tellement juste, et puis un jour, comme Humpty Dumpty, il a eu ce grand automne. Non non Non. Il y a déjà des signes.

Il y a des tensions dans l'histoire. Et si vous y prêtez attention, ce qui arrive à David n'est pas aussi surprenant. Nous l'avons mentionné au chapitre 16, le narrateur souligne que David est un jeune homme très séduisant.

Cela pourrait lui créer des problèmes d'une manière ou d'une autre, même s'il a un cœur pur que Dieu regarde, et c'est la base de la décision de Dieu. Nous voyons donc

cette ambiguïté ici. David exprime un certain intérêt personnel, mais en même temps, il est très astucieux sur le plan théologique et il est sur la bonne voie.

Ce Philistin ne devrait pas faire ça. Il défie notre Dieu et il faut faire quelque chose à ce sujet. D'ailleurs, cela va continuer tout au long de la vie de David, et même sur son lit de mort, lorsqu'il parlera à Salomon, Shlomo, son fils, dont le nom signifie paix.

David dit de très bonnes choses sur la façon dont Salomon devrait suivre le Seigneur, mais il dit aussi, en passant, que j'ai des affaires en suspens. Certains personnages doivent être tués. Joab, Shime, nous aborderons tout cela en lisant l'histoire, et il dit à Salomon, dont le nom signifie paix, de se saigner un peu les mains et de s'occuper de ces questions, et cela vous fait vous demander, David, pourquoi ne t'es-tu pas occupé de ces questions, surtout avec Joab plus tôt alors que tu aurais pu le faire ? Donc, cette ambiguïté ne disparaît jamais vraiment chez David, mais il pose cette question, et ils lui répètent ce qu'on avait lu plus tôt.

Ils disent, eh bien, voici ce qui va être fait. Voici ce que Saul fournira. Le frère aîné de David, Eliab, qui se souvient de Samuel, le vit et pensa : c'est sûrement celui que l'Éternel a choisi comme roi.

Ce n'était pas le cas, et vous vous demandez s'il y avait peut-être une petite jalousie entre frères et sœurs alors que lui, l'aîné, restait là et regardait son plus jeune frère être oint roi au chapitre 16. Il brûle de colère quand il voit David ici, et il dit, pourquoi es-tu venu ici, et à qui as-tu laissé ces quelques brebis dans le désert ? Je sais à quel point tu es vaniteux et à quel point ton cœur est méchant. Vous êtes venu uniquement pour regarder la bataille, et donc il accuse faussement David, je pense, mais certaines personnes diraient, eh bien, nous ne pouvons pas totalement rejeter les paroles d'Eliab.

Peut-être qu'il y avait certaines choses dans le caractère de David qui étaient un peu dérangeantes, mais néanmoins, peut-être pouvons-nous les considérer comme de la jalousie fraternelle, mais David répond : qu'ai-je fait, a déclaré David ? Maintenant, qu'ai-je fait ? Je ne peux même pas parler ? Il s'est ensuite tourné vers quelqu'un d'autre et a soulevé le même problème, et les hommes lui ont répondu comme auparavant. Eh bien, David fait beaucoup de bruit ici. Son frère est furieux contre lui.

David se défend. David parle de la façon dont ce Philistin s'en sort, et de ce que Saül paie pour ce travail, et ce genre de choses. Eh bien, cela est entendu et rapporté à Saül, et donc Saül envoie chercher David, et au chapitre 17, verset 32, David dit à Saül : Que personne ne se décourage à cause de ce Philistin. Votre serviteur ira le combattre.

Donc, David est prêt à faire le travail, et Saül répond, vous n'êtes pas capable d'affronter ce Philistin et de le combattre. Vous n'êtes qu'un jeune homme et il est un guerrier depuis sa jeunesse. C'est un guerrier chevronné.

Oubliez sa taille un instant, pour le moment, et tout son armement. Ce type se bat depuis toujours et tu n'es qu'un enfant. Vous ne pouvez pas sortir et le combattre.

Mais la réponse de David est intéressante. David dit à Saül : ton serviteur gardait les brebis de son père, et lorsqu'un lion ou un ours venait et enlevait une brebis du troupeau, je le poursuivais, je la frappais et je tirais la brebis de sa gueule. Lorsqu'il s'est retourné contre moi, je l'ai saisi par les cheveux, je l'ai frappé et je l'ai tué.

Votre serviteur a tué le lion et l'ours. Ce Philistin incirconcis sera comme l'un d'eux parce qu'il a défié les armées du Dieu vivant. Et c'est intéressant, la grammaire utilisée dans ces versets indique que ce n'était pas une chose ponctuelle ou double.

David utilise des constructions grammaticales qui semblent indiquer que c'était quelque chose qui se produisait peut-être régulièrement. C'était un peu typique chaque fois qu'un lion ou un ours arrivait. David a fait ce genre de choses en tant que berger, protégeant les brebis, affrontant ces bêtes sauvages, et il dit que je vais faire au Philistin la même chose que j'ai faite au lion et à l'ours.

Et cela peut ressembler à de la vantardise car je pense que six fois il utilise des verbes à la première personne. J'ai fait ça. Je l'ai fait.

Mais remarquez qu'au verset 37, nous obtenons la perspective théologique. Je veux dire, il répond à Saul. Saul a remis en question sa capacité à faire cela, alors naturellement, il va se concentrer sur ce qu'il a fait.

Mais la vraie clé est au verset 37, le Seigneur qui m'a délivré de la patte du lion et de la patte de l'ours me délivrera de la main de ce Philistin. Ainsi, dans ces versets précédents, David disait : j'ai fait ceci, j'ai fait cela, en réponse au défi de Saül concernant ses capacités. Mais ensuite il s'arrête et dit : c'était vraiment le Seigneur.

Et donc, il le ramène à ce niveau théologique. Le Goliath ne se contente pas de défier Israël. Il ne se contente pas de narguer les armées d'Israël.

En se moquant d'Israël, il se moque du Dieu vivant. Et David n'est pas seulement un berger fort qui a su vaincre les animaux sauvages. David est un instrument du Seigneur, et le Seigneur l'a délivré de ces bêtes.

Et il est convaincu que le Seigneur fera de même avec ce Philistin. Il est donc important de voir que David considère cela à un niveau très théologique. Il ne s'agit pas d'opposer les Philistins contre les Israélites.

Il s'agit d'un champion païen contre Yahweh, le Dieu d'Israël. Alors Saül dit à David : va et le Seigneur soit avec toi. En fait, on pourrait peut-être traduire ça, le Seigneur sera avec vous.

Saül en est convaincu. Néanmoins, il décide qu'il doit donner à David des armes. Et ainsi, Saül a habillé David de sa propre tunique.

N'oubliez pas que Saul est plutôt grand. David est, je pense, un homme séduisant, mais rien n'indiquait qu'il était inhabituellement grand. Alors, il lui a mis une armure et un casque de bronze sur la tête, un casque de bronze, tout comme Goliath.

C'est humoristique. C'est presque comme si Saül essayait ici de déguiser David en petit Goliath. Et David attacha son épée sur la tunique, et il essaya de se promener parce qu'il n'y était pas habitué.

Et David dit, je ne peux pas y aller. Je n'y suis pas habitué. Alors, il les a enlevés.

Donc, Saül a essayé de donner à David, je pense, de bonnes intentions, mais il essaie de donner à David ce dont il pense avoir besoin pour la bataille. Et David, ça ne marche tout simplement pas. David a un autre plan.

Et ce plan implique d'utiliser sa fronde. Tout suggère ici, à mesure que vous lisez l'histoire, que tout le monde s'attendait à une bataille rapprochée, peut-être au corps à corps. Si vous regardez les armes de Goliath, si vous regardez David parler de la façon dont il a vaincu le lion et l'ours, il les attraperait.

Et donc, tout semble indiquer que Goliath et le champion israélite vont s'engager à un niveau très serré. Ils vont monter sur le ring, pour ainsi dire, et ils vont se battre. David a une idée différente.

Il va se battre depuis l'extérieur du ring, pour ainsi dire. Ils s'attendent à ce qu'il apparaisse avec le même type d'armes que Goliath. David va arriver avec une mitrailleuse.

C'est un peu comme dans Indiana Jones. Rappelez-vous quand l'épéiste en robe noire arrive et qu'il fait tout cela, et Indiana est en quelque sorte fatigué, juste épuisé, et il sort juste son arme et, boum, abat l'épéiste noir. Et c'est vraiment ce que font les Yankees du Connecticut à la Cour du Roi Arthur si vous y avez lu l'histoire de Mark Twain.

Alors David prend son bâton à la main, puis il choisit cinq pierres lisses dans le ruisseau et les met dans la pochette de son sac de berger, et avec sa fronde à la main, il s'approche du Philistin. Il y a eu beaucoup de discussions sur les cinq pierres

lisses. Pourquoi David en choisit-il cinq ? Une tradition populaire veut que Goliath ait des frères.

Nous découvrons plus tard dans Samuel qu'il y avait une sorte de famille de grands gars là-bas, et qu'il y avait d'autres grands Philistins, mais ils ne sont pas mentionnés dans cette histoire. Et je pense que ce que fait David, c'est simplement s'assurer qu'il a suffisamment de munitions. Il fait confiance au Seigneur, mais en même temps, il fait ce que nous devrions tous faire.

Nous faisons confiance au Seigneur, mais nous faisons aussi ce que nous pensons devoir faire et agissons de manière sage. Et donc, David s'assure qu'il dispose de suffisamment de munitions. Dans ce cas précis, il attrape Goliath du premier coup, mais on ne peut pas toujours en être sûr, surtout lorsqu'on choisit des pierres dans le ruisseau.

Nous avons en fait trouvé des pierres de fronde sur des sites israélites provenant des Assyriens lorsqu'ils ont envahi le pays, et il y a des pierres de fronde de Lakis, et elles sont un peu plus petites, elles sont rondes, faites de silex, elles sont un peu plus petites. un peu plus petits qu'une balle de baseball, mais ils pèsent plus qu'une balle de baseball. Et Lawrence Steger, du Harvard Semitic Museum, suggère que vous pourriez probablement faire rouler une fronde entre 100 et 150 milles à l'heure. Lorsque Tiger Woods et ses meilleurs ont frappé une balle de golf sur le tee, elle est sortie du tee à environ 120, 125 milles à l'heure.

C'est rapide. Et donc, cela va pouvoir faire des dégâts. En fait, les balles de baseball pèsent moins que ces pierres de fronde et peuvent être propulsées, de nos jours, à près de 100 milles à l'heure par de nombreux lanceurs.

Les balles de baseball peuvent faire beaucoup de dégâts si elles touchent un frappeur à la tête. En fait, au début des ligues majeures, Ray Chapman a été tué par un ballon lancé par Carl Mays. Soit dit en passant, ce n'est pas un tireur de pois.

La fronde que David utilise n'est pas un lance-pois comme vous l'avez peut-être utilisé à l'école primaire pour tirer des boulettes de crachat sur Susie ou quelque chose comme ça. Ce n'est pas de cela dont nous parlons. Nous parlons de ce genre de chose.

Parfois, nous pensons qu'ils ont pu faire cela et les lancer verticalement, du moins lorsqu'ils assiégeaient une ville, mais probablement ce genre de mouvement. Nous le savons grâce au Livre des Juges, qui parle des frondeurs benjaminites, qui étaient gauchers, ce qui est intéressant, et ils pouvaient atteindre la plus petite cible que ces frondeurs pouvaient atteindre. Les anciennes armées du Proche-Orient étaient généralement équipées de frondeurs.

C'est donc une arme mortelle que David a ici. Et il s'approche du Philistin. Et le Philistin, avec son porteur de bouclier devant lui, se rapprochait de David.

Donc, ils se rapprochent parce que, je pense, comme tout le monde l'avait prévu, ils pensaient que ce serait un corps à corps. Et il regarde David et il voit qu'il n'est guère plus qu'un garçon, rayonnant de santé et beau. Et il le méprisait comme le ferait un guerrier aguerri.

Et lui, qu'est-ce que tu m'envoies ici ? Un modèle enfant ? Ouais, il n'aurait pas dit ça, mais j'essaie juste de le moderniser un peu. Il le méprisait simplement à cause de sa jeunesse. Mignon petit enfant.

Que fait-il ici ? Et il dit à David : suis-je un chien pour que tu m'attaques avec des bâtons ? Peut-être parce qu'il voit le personnel là-bas. Et le Philistin maudit David par ses dieux. Et jurer, ce n'est pas seulement crier des obscénités ici.

Ce que fait le Philistin, il l'élève maintenant au niveau théologique. Il fait appel à ses dieux, dont Dagon, pour lui donner la victoire sur David. Viens ici, dit-il, et je donnerai ta chair aux oiseaux et aux animaux sauvages.

Et David dit au Philistin : tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, mais moi je viens contre toi, et tu pourrais penser qu'il dirait, avec la fronde. Mais non, David voit encore cela comme théologique au nom du Seigneur Tout-Puissant, le Dieu des armées d'Israël, que vous avez défié. Aujourd'hui, le Seigneur te livrera entre mes mains, je te frapperai et je te couperai la tête.

Aujourd'hui même, je donnerai les cadavres de l'armée des Philistins aux oiseaux et aux bêtes sauvages du monde entier. Ou peut-être que tout le pays saura qu'il y a un Dieu en Israël. Et donc, c'est du trash-talking, un ancien style du Proche-Orient.

Le Philistin maudit David par ses dieux et menace de lui laisser un cadavre sur le champ de bataille. Et David contre-attaque de la même manière. Et tous ceux qui sont rassemblés ici, dit David, sauront que ce n'est pas par l'épée ou la lance que l'Éternel sauve.

Car le combat appartient au Seigneur et il vous livrera tous entre nos mains. Il y a beaucoup de similitudes ici entre l'attitude de David et celle de Jonathan au chapitre 14. Et c'est pourquoi ils vont devenir des amis très, très proches à la suite de cela parce que je pense que Jonathan voit en David une partie de lui-même.

Et ils sont comme deux pois dans une cosse, en termes de confiance dans le Seigneur et de courage que cela génère en eux. Eh bien, le Philistin se rapproche pour attaquer David. David court rapidement vers la ligne de bataille pour le rencontrer.

Donc David n'a pas peur. Il fouilla dans son sac et en sortit une pierre, la lança et elle frappa le Philistin au front. Et ça s'enfonça dans son front.

Et vous vous demandez peut-être : comment est-ce possible ? N'oubliez pas, 100 à 150 miles par heure. Et il tomba face contre terre. Ainsi, la fronde amène Goliath au sol.

Et puis il y a une sorte de déclaration récapitulative ici. David a triomphé du Philistin avec une fronde et une pierre. Sans une épée à la main, il frappa le Philistin et le tua.

Mais il y a un peu plus que cela. David courut et se tint au-dessus de lui. Il saisit l'épée du Philistin et la sortit du fourreau.

Après l'avoir tué, il lui coupa la tête avec l'épée, comme il avait dit qu'il le ferait. Certains qui veulent voir des contradictions dans ce chapitre diront en fait qu'il y a une confusion quant à la façon dont David a tué le Philistin. Dans un récit, il le fait avec la fronde.

Dans l'autre, il le fait avec l'épée. C'est hors de propos. Il n'y a pas lieu de voir de confusion ici.

Si vous regardez attentivement la structure clausale du discours du passage, et je l'ai décrit dans mon commentaire sur Samuel, si vous souhaitez la voir en détail. Mais il y a aussi un indice dans le texte hébreu. Au verset 51, lorsqu'il est dit que David l'a tué, il utilise une forme du verbe tuer qui est différente de la forme utilisée précédemment.

Et cette deuxième forme du verbe, c'est en fait en hébreu le radical *poel*, pour ceux d'entre vous qui connaissent l'hébreu. Il est utilisé dans les Juges Samuel pour achever quelqu'un qui a déjà reçu une blessure mortelle. Il est utilisé, par exemple, dans Juges 9, après que la dame ait jeté la meule sur la tête d'Abimélec et lui a infligé un coup mortel.

Il a fini, et ce verbe est utilisé. Et il est utilisé ailleurs pour achever quelqu'un. En fait, le passage que nous avons vu plus tôt, lorsque Jonathan attaque les Philistins avec son porteur d'armure.

Jonathan réussit à abattre les Philistins. Le porteur d'armure arrive et les tue. La même forme du verbe est utilisée ici, puis dans un autre passage également.

Ainsi, David achève Goliath. Il l'abat avec la fronde, puis il va l'achever avec la propre épée de Goliath. Cela ressemble beaucoup à ce que nous voyons dans ce parallèle égyptien de 1800 avant JC, où Senuhi abat l'ennemi avec son arc, avec une flèche, puis il passe, prend le héros de la suite avec la hache de combat et l'achève.

Et donc, David fait la même chose ici. Lorsque les Philistins virent que leur héros était mort, ils se retournèrent et s'enfuirent, comme on pouvait s'y attendre. Et les hommes d'Israël et de Juda se précipitèrent avec un cri et poursuivirent les Philistins jusqu'à l'entrée de Gath, d'où est Goliath, et jusqu'aux portes d'Ekron.

Les dettes s'éparpillent tout du long, et les Israélites remportent une grande victoire. David prit la tête des Philistins et l'amena finalement à Jérusalem, et il mit les armes des Philistins dans sa propre tente. Et puis, au verset 54, cela nous fait en quelque sorte avancer.

Finalement, David fait cela avec la tête et les armes du Philistin, mais nous revenons ensuite à la scène de bataille du verset 55. Il y a en fait un flash-back au début de la bataille, et il est dit que Saül a regardé David sortir pour rencontrer le Philistin. Philistin. Et il dit à Abner, le commandant de l'armée, tu te souviens qu'Abner est le général de Saül, Abner, de qui est le fils ce jeune homme ? Et Abner a répondu, aussi sûrement que vous vivez, Votre Majesté, je ne sais pas.

Et le roi dit : découvre de qui est le fils de ce jeune homme. Dès que David revint après avoir tué le Philistin, Abner le prit et l'amena devant Saül, David tenant toujours la tête du Philistin. Et de qui es-tu le fils, jeune homme ? Saül lui demanda, et David répondit : Je suis le fils de ton serviteur Jessé de Bethléem.

Maintenant, cela crée un problème ici car dans 1 Samuel 17, nous avons en fait deux versions de l'histoire. Une version plus longue, qui se trouve dans le texte hébreu, constitue la base de nos traductions anglaises, mais il existe une version beaucoup plus courte dans la Septante grecque qui laisse de côté les versets 12 à 31 et laisse de côté cette section. Ainsi, certains érudits diront qu'il existe deux histoires concurrentes sur la façon dont David a rencontré Saül.

Une histoire se trouve au chapitre 16, où David est appelé à la cour royale. Et l'hypothèse est alors qu'il aurait été porteur d'armure avec Saül à l'occasion de cette bataille. Mais bien sûr, au chapitre 17, nous lisons comment David en a fini avec son père et a dû revenir, mais ce n'est pas dans la version des Septante.

Ainsi, vous pouvez avoir David sur place si vous éliminez ces versets. Et dans cette autre version concurrente, David se présente simplement pour la bataille, et Saül ne sait même pas encore qui il est. Et donc, ce qu'il fait ici, il demande à David, qui es-tu ? Eh bien, s'il demande à David, qui es-tu ? Nous avons clairement un problème car Saül a déjà rencontré David.

David a servi dans sa cour. Certaines personnes diront que le chapitre 16 n'est pas classé par ordre chronologique, il fait référence à quelque chose qui se produit plus tard, mais il semble que nous travaillons dans l'ordre chronologique. Et le chapitre

17, verset 15, le reconnaît car il nous dit que David retournerait vers Jessé puis retournerait vers Saül.

donc que nous ayons un problème ici, et certains auteurs en ont fait toute une histoire. Un auteur affirme que l'historien deutéronomiste, c'est-à-dire l'auteur de Josué, des Juges, de Samuel et des Rois, semble avoir utilisé des sources plus anciennes, parfois contradictoires. Un bon exemple se trouve, dit-il, dans 2 Samuel 16 et 17, c'est une erreur.

Il veut dire 1 Samuel 16 et 17. Selon ce texte, David semble rencontrer Saül deux fois pour la première fois. Dans le premier cas, David était un musicien guerrier qui apaisait l'esprit maléfique de Saül avec la musique de la harpe et devint ensuite le porteur d'armure du roi.

Dans le chapitre suivant, cependant, David réapparaît, cette fois comme un jeune berger peu habitué à la guerre. Lorsqu'il bat Goliath de manière inattendue dans un combat mortel, Saül demande à David : de qui es-tu le fils, jeune homme ? Maintenant, comment se fait-il que dans ce deuxième cas, Saül n'ait pas réussi à reconnaître son musicien préféré et son principal porteur d'armure ? Est-ce notre imagination moderne et critique, ou Saül rencontre-t-il vraiment David deux fois pour la première fois ? Une chose est sûre, c'est que ce n'est pas notre imagination moderne. Ainsi, cet auteur estime que la Septante, la version plus courte, a habilement corrigé le problème en supprimant les versets problématiques.

Ainsi, à moins que Saul ne souffre d'un cas grave d'amnésie ou de sénilité, dit-il, il semble que ces deux histoires ne puissent pas être historiques. Il s'agit en quelque sorte d'une vision standard de ce passage, et tout dépend de la façon dont vous comprenez ces questions des versets 55 à 58. Mais je pense que le consensus critique ici commet une grave erreur.

Ils comprennent mal ce qui se passe avec la grammaire hébraïque. Et Saül ne demande pas le nom de David. Je pense qu'il sait qui est David.

Il demande l'identité du père de David. Et vous vous demandez peut-être pourquoi ferait-il cela ? Souvenez-vous du verset 25. Saül avait promis au vainqueur un statut d'exonération fiscale pour sa famille.

Et il est donc naturel que Saül pense à l'avenir en voyant David sortir, et il demande simplement à Abner, au fait, quel est son père ? Qui est son père ? Parce qu'il pense en termes de cette promesse qu'il a faite. Et la question qu'il pose, ben moi, le fils de qui es-tu ? Cela n'apparaît qu'ici dans la Bible hébraïque. Le parallèle le plus proche se trouve dans Genèse 24, 23 et 24, où la question, bat moi, de qui apparaît la fille.

Et dans cette histoire, rappelez-vous ce que fait le serviteur. Le serviteur cherche une épouse pour Isaac. Sa principale préoccupation, il ne peut pas choisir n'importe qui, sa principale préoccupation est l'identité du père de la future épouse d'Isaac.

Il doit trouver une épouse au sein de la famille élargie d'Abraham. Et cela ressort clairement de Genèse 24, 4. Sa question à Rébecca signifie donc précisément ce qu'elle dit. Qui est ton père? Et remarquez comment elle répond.

Elle ne dit pas, je m'appelle Rebekah. Il ne s'agit pas d'une manière détournée de demander une identité. Elle dit que je suis la fille de Betuel.

Et c'est bien parce que Betuel est un parent. Donc, de la même manière, la question de Saül signifie : qui est ton père ? Et la réponse de David est précisément ce à quoi nous nous attendons. Je suis le fils de ton serviteur, Jessé.

Donc, dans aucun des deux cas, la question n'est équivalente à quel est votre nom ou qui êtes-vous ? Si telle avait été l'intention de Saül, il aurait simplement pu dire : quel est ton nom ? Cela se produit dans Genèse 32, 27, l'adversaire surnaturel de Jacob, l'ange, le Seigneur, en fait, peut-être à travers l'ange. Il y a un débat sur ce que cela signifie. Nous n'y reviendrons pas ici.

Il demande à Jacob, quel est ton nom ? Et Jacob dit : Jacob. Une autre option, si vous voulez connaître le nom de quelqu'un, est simplement de dire : Miata, qui es-tu ? Et Isaac a demandé cela à Jacob dans Genèse 27, 18. Maintenant, Jacob prétend qu'il est Ésaü à ce moment-là.

Mais quand la question se pose, qui es-tu ? Il dit, de manière trompeuse, je suis Ésaü. Il sait comment répondre à cette question. Voici quelques autres exemples.

Dans 2 Samuel 1, 8, l'Amalécite, qui prétend avoir tué Saül mourant, dit que Saül lui a demandé : qui es-tu ? Et il a dit que j'étais un Amalécite. Jéhu a demandé à certains membres de la famille d'Achazia dans 2 Rois 10 : qui es-tu ? Et ils répondirent que nous sommes parents d'Achazia. Naomi a demandé à Ruth dans Ruth 3, 9 lorsqu'elle revenait de l'aire : qui es-tu, ma fille ? Et Ruth a dit : Je m'appelle Ruth.

Donc, si Saül avait voulu connaître l'identité de David, si c'était aussi simple, il aurait demandé : quel est ton nom ? Ou alors, qui es-tu ? Et David aurait répondu, je suis David. Mais comme Rébecca, David a prononcé le nom de son père parce que c'est ce que demandait la question. Et pour cause, car nous savons d'après le verset 25 du chapitre 17 que Saül avait promis à la famille un statut d'exonération fiscale.

Ce n'est donc pas le genre de contradiction que certains pensent. Maintenant, il y a encore quelques problèmes parce que vous pensez peut-être, eh bien, d'accord, c'est très bien, mais Saul et Abner avaient déjà entendu le nom de Jessé au chapitre 16. Le

serviteur avait dit : J'ai vu l'un des fils de Jessé, et Saul avait en fait lui a envoyé des messages.

Mais avouons-le, Jesse est probablement dans leur esprit un personnage relativement peu important, et il aurait été facile pour eux d'oublier le nom du père de David. Cela m'est arrivé une fois. Un de mes bons amis, je suis allé aux funérailles de son père.

Deux semaines plus tard, je faisais référence à son père et je ne me souvenais jamais de son nom. Je connaissais le nom de mon ami, mais je ne me souvenais pas du nom de son père même si j'avais assisté à ses funérailles parce que ce n'était pas un nom qui me venait à l'esprit tout le temps. Et Saül aurait probablement envoyé ces messages par l'intermédiaire de scribes de toute façon.

Le texte peut indiquer qu'il a envoyé un message, mais cela ne veut pas dire qu'il s'agit d'une lettre personnelle. Il demande juste à quelqu'un d'autre de s'occuper de ça. Il semble donc raisonnable que Saul et Abner aient oublié le nom du père de Jesse.

Il se peut simplement que Saul pense qu'il sait, et il veut simplement le vérifier. Abner, en tant que militaire, est-ce vraiment quelque chose qui va être vital pour lui ? Il aurait facilement pu oublier ce nom. Mais il y a aussi une raison littéraire à cela.

Ils semblent être un peu désemparés. Dieu fait de grandes choses à travers David. Il commence à faire de grandes choses grâce à David, et ils ne savent même pas vraiment qui est l'enfant ni grand-chose sur lui à ce stade.

Et donc, ils sont en quelque sorte présentés comme étant un peu en dehors de la boucle. Les serviteurs connaissent David, mais Saül et Abner ne prêtent pas attention comme ils le devraient. Maintenant, un autre problème est que si Saül connaît le nom de David, comment se fait-il qu'il se réfère à lui comme à ce jeune homme au verset 55 et à ce garçon au verset 66 ? Pourquoi ne dit-il pas simplement, David ? Eh bien, nous avons déjà vu au chapitre 17, verset 33, que Saül se concentre sur le contraste entre David en tant que jeune homme inexpérimenté et le guerrier chevronné Goliath.

Et donc, Saul l'appelle jeune homme et jeune garçon parce que c'est là son objectif ici. La jeunesse de David est quelque chose de très évident dans tout cela, et donc naturellement il ferait référence à David de cette manière descriptive plutôt que d'utiliser simplement son nom. Donc, je pense que ces problèmes peuvent être résolus une fois que vous aurez compris que la question ne demandait pas le nom de David.

David ne rencontre pas Saül pour la première fois ici. Et donc, je crois que nous pouvons résoudre ce problème. Je ne pense pas qu'il y ait deux comptes concurrents.

Néanmoins, la réalité est que nous avons une version plus courte dans la Septante qui ne présente pas certaines des tensions que nous avons dans l'histoire plus longue. Je pense que ce que nous avons simplement dans la Septante, je ne pense pas que ce soit une version intentionnellement raccourcie pour essayer de se débarrasser de certains problèmes. Je pense que ce que nous avons n'est qu'une des sources qui ont été utilisées.

Dans la version hébraïque, nous avons la forme canonique finale la plus longue de l'histoire, et nous découvrons dans la Septante que c'est l'une des sources qui a été utilisée, mais elle a été complétée par d'autres éléments, nous donnant la version longue de l'histoire. Parce que cela reviendra dans les commentaires que vous lisez, j'ai pensé que nous devions prendre un peu de temps et parler de cette question. Mais terminons-en.

Je pense que ce que nous voyons dans ce récit particulier où la foi de David déclenche une victoire, ce sont certains des mêmes thèmes que nous avons vus, comme je l'ai déjà dit, dans le récit de la victoire de Jonathan sur les Philistins. Ce que nous voyons, c'est que la foi dans le pouvoir salvateur du Seigneur peut être le catalyseur de la victoire. Nous voyons également ici que si nous nous souvenons de la réaction de Saül et des Israélites, ils ne répondent pas avec le genre de foi de David.

Et ce qu'ils font, c'est qu'ils se concentrent sur les apparences extérieures. Ils adhèrent en quelque sorte à la lignée de Goliath. Goliath se moque d'Israël.

Goliath, du moins au début, en fait une affaire de Philistins contre Israël, et une question de champion, de bataille de champions. Et lorsque l'on se concentre sur les apparences extérieures, cela peut obscurcir la réalité. Vous devez marcher par la foi et non par la vue.

Et cela peut étouffer la foi et produire une peur paralysante. Mais Israël peut être reconnaissant que David soit entré sur le champ de bataille avec une confiance totale dans le Seigneur et avec la certitude que, peu importe la taille de ce Philistin, aussi bien armé soit-il, il pourrait le faire tomber. Et il l'a fait avec sa fronde.

Un peu de tromperie. Tout le monde s'attendait à ce qu'il monte sur le ring. David dit, ne le faisant pas de cette façon.

Et il sort sa mitrailleuse et le fait tomber. Ce n'était donc pas que David était sous-armé ou quelque chose comme ça, qu'il disposait d'un armement inférieur. À bien des égards, son arme était supérieure.

Je pense que ce que nous devons vraiment voir ici, c'est que lorsque David va là-bas avec foi et confiance dans le Seigneur, le Seigneur lui permet d'exécuter les compétences qu'il possédait déjà. Je suis sûr que David était un frondeur très accompli. Il serait utile en tant que berger.

Et le Seigneur l'a permis, il ne s'est pas étouffé, en d'autres termes, si vous connaissez la terminologie sportive. Parfois, des athlètes très habiles s'étouffent sous la pression. Ils ne peuvent tout simplement pas exécuter comme ils le peuvent à l'entraînement lorsque la pression n'est pas forte.

David se tenait là et il devait tirer, et il l'a fait. Et je trouve ça significatif, on dirait qu'il l'a fait dès le premier coup. Il n'avait pas besoin des autres pierres, mais juste au cas où il les aurait.

Mais il a fait tomber le Philistin. Le Seigneur a permis à David d'exercer ses dons de manière efficace. Dans notre prochaine leçon, nous verrons qu'après tout cela, on pourrait penser qu'Israël célébrerait le grand succès de David, mais ce n'est pas ce qui va se produire.

Saül va considérer David comme une menace, et le succès de David aura en réalité l'effet inverse. Saul se méfie de plus en plus de lui. Il voit la popularité de David grandir.

Je suis sûr qu'il se souvient de ce que Samuel a dit, tu as perdu ta dynastie. Le Seigneur vous a rejeté. Il en a choisi un selon son cœur.

Il a choisi celui qui est meilleur que toi. Et Saül va se lancer à la poursuite de David pour tenter de l'assassiner. Et cela va durer de très nombreux chapitres.

Et nous commencerons cette histoire dans notre prochaine leçon.

Il s'agit du Dr Bob Chisholm dans son enseignement sur 1 et 2 Samuel. Il s'agit de la séance 11, 1 Samuel 17, La foi de David enflamme une victoire.